Je vivrai par-delà la mort,

Je chanterai à vos oreilles

Même après avoir été emporté,

Par la grande vague de la mer

Jusqu’au plus

. Je m’assiérai à votre table

Bien que mon corps paraisse absent,

Je vous accompagnerai dans vos champs,

Esprit invisible.

Je m’installerai avec vous devant l’âtre,

Hôte invisible aussi.

La mort ne change que les masques

Qui recouvrent nos visages.

Le forestier restera forestier,

Le laboureur, laboureur,

Et celui qui a lancé sa chanson au vent

La chantera aussi aux sphères mouvantes

**Khalil Gibran**